

« Métro en folie »

Des animations culturelles dans le métro Lillois

RAPPORT DE PROJET n°03.14

Présenté par le groupe de travail

«Culture»

du CONSEIL LILLOIS DE LA JEUNESSE

à

l'Assemblée Plénière du 19 JUIN 2014

INTRODUCTION

Le Conseil Lillois de la Jeunesse s'est réuni à la maison Folie de Wazemmes le 10 septembre 2013 dans le cadre de son Assemblée Générale, visant d'une part à présenter les nouveaux membres du Conseil et de voter pour la création de nouveaux groupes de travaux.

C'est ainsi qu'est né le groupe Culture.

Partant du constat que bien qu'il y ait déjà beaucoup d'actions menées en faveur de l'accès à la culture au sein même de la ville de Lille, une grande partie de la population ne s'y déplace pas. C'est donc durant la première réunion du groupe culture, qui s'est tenue le 1er octobre 2013, que s'est dessiné le contour du projet.

En effet, après avoir fait un premier tour de table afin de consulter l'opinion de chacun sur ce que la notion de culture nous inspirait, les membres du groupe se sont divisés ensuite en 2 pour réfléchir sur le projet. 2 projets se sont donc distingués.

- « Métro en folie » : le but étant de permettre l'accès à la culture en mettant en place des ateliers thématiques dans différentes stations de métro (chant, danse, musique etc..) afin que la culture se déplace dans un lieu atypique, brassant une population de tous les âges et de toutes les catégories sociales.

- Le second projet était centré sur la sensibilisation à la culture, visant à sensibiliser notamment les usagers des centres sociaux et les habitants des quartiers populaires, sur les différentes formes de culture et les possibilités qui s'offrent à eux, avec l'organisation des minis débats « clichés contre réalités » (sur l'opéra par exemple).

Après un débat entre les deux groupes, c'est donc le projet « Métro en folie » qui a été retenu car celui-ci avait suscité le plus d'engouement.

Pour l'organisation du projet nous nous sommes réunis 9 fois de septembre 2013 à mai 2014. Le groupe était composé de 17 membres du CLJ.

I- « METRO EN FOLIE »

A- Pourquoi le métro ?

Les membres du groupe ont choisi de faire ce projet de sensibilisation à la culture dans des stations de métro de Lille, car c'est un lieu que beaucoup de gens issus de tous les milieux sociaux utilisent pour se rendre d'un point A à un point B. L'idée principale de notre projet étant d'amener la culture aux gens, et non de faire venir des gens à la culture, nous avons décidé que le métro serait propice à l'accueil d'événements culturels.

Le métro reliant les villes de la communauté urbaine à Lille, cela nous permettait de ne pas toucher uniquement les lillois.

La vocation du projet étant de sensibiliser les gens à la culture, nous avons souhaité leur montrer que celle-ci pouvait être omniprésente, et pouvait donc également être présente sur des espaces publics. Ainsi le fait de mettre des animations dans le métro attire l'attention des gens qui peuvent s'arrêter pour PARTAGER un moment culturel, et ce de façon gratuite. Par l'idée de sensibilisation, nous entendons que le projet permette au public de s'éveiller à la culture et de découvrir des choses nouvelles. Nous souhaitons leur montrer à quel point la culture permet la discussion, la coordination des êtres et l'ouverture aux autres. C'est elle qui nous réunit.

Nous souhaitions également mettre en valeur les stations de métro, qui sont des lieux de passages où beaucoup de personnes se croisent sans jamais se voir ni s'arrêter. En proposant des animations dans ces espaces, cela permettait de devenir des lieux de vie le temps d'une après-midi où les gens prennent enfin le temps de s'arrêter, de lever les yeux et de s'ouvrir aux autres et à la culture.

B- Organisation du projet

Dès le départ, nous étions d'accord pour choisir des thèmes variés pour toucher tout type de public. De plus, chacun d'entre nous avait une préférence pour un certain art plutôt qu'un

autre. Afin de satisfaire l'ensemble des membres du groupe et d'avoir une programmation variée, nous avons retenu 4 thèmes : le street art, la danse, la musique classique et la poésie. Ces 4 types d'arts permettent ainsi de contenter la majorité des usagers et de montrer la diversité des acteurs culturels lillois. En effet, la majorité des membres du groupe ont estimé important de solliciter des artistes venant de la métropole afin de promouvoir ces artistes et de leur offrir une visibilité.

Le premier critère pour le choix des stations a été la surface disponible pour réaliser l'évènement, car des stations trop petites n'auraient pas été satisfaisantes. Le second a été le flux de passagers, afin de sensibiliser le plus de monde possible. Ainsi, notre choix s'est d'abord porté sur les stations Lille-Flandres, République, Lille Grand Palais, Porte des Postes, Bois Blanc, Fives et Porte de Valenciennes.

Nous avons ensuite rencontré en octobre 2013 M. Mickaël MENOUAR qui travaille à Transpole et qui a été notre relais auprès de la société pendant tout le projet. Nous avions besoin de son avis sur le projet et qu'il nous explique les contraintes techniques que pourrait amener une animation dans les stations de métro.

Ainsi la station Lille-Flandres a été exclue de nos choix car aucune animation n'est réalisable dans cette station, étant sous protection vigipirate. Les autres stations ne posent pas de problème particulier mais les animations doivent respecter la sécurité (ne pas obstruer le champs des caméra, être devant les distributeurs, les escaliers et portes d'ascenseurs) tout en ne gênant pas les flux de passagers.

Suite à cette rencontre, certains membres du CLJ sont allés visiter les stations pour choisir celles qui correspondent le mieux au projet.

Les 4 stations finalement retenues ont donc été la station République-beaux arts pour l'animation Street art, Bois-Blancs pour la musique classique, Lille Grand Palais pour la danse et Fives pour l'atelier poésie.

II- DEMARCHES ET ORGANISATION

Dans le cadre du projet « Culture », les membres de ce groupe de travail ont été séparés afin d'être plus efficaces dans leur action.

A) Bois-Blancs

Etienne et Maxime furent chargés du projet musique dans la station de métro Bois-Blancs. Après la rencontre avec Bertrand SAINGIER, du service Culture, il nous a semblé logique de faire appel à l'école de musique du quartier. Ainsi, nous avons contacté l'école de musique des Bois-Blancs dirigée par Pierre-Yves GRONIER.

Après quelques tentatives avortées, le directeur de l'école nous a accueilli dans son école avec Maryvonne HOET, présidente de l'association des parents d'élèves. Ils furent tout de suite séduits par le projet. Notre but était en effet de les convaincre de faire appel aux jeunes de son école afin d'organiser un orchestre capable de jouer dans l'espace du métro Bois-Blancs. Nous voulions de plus ajouter un côté ludique à cette représentation en donnant la possibilité aux spectateurs de se familiariser avec les instruments de musique classique.

A la suite d'un accord favorable pour participer au projet, nous sommes allés dans la station de métro concernée avec un salarié de Transpole afin que Monsieur GRONIER puisse constater l'espace disponible et de surcroît organiser son orchestre pour que l'événement se déroule dans les meilleurs conditions possibles.

B) Lille Grand Palais

Nous souhaitions que la station Lille Grand Palais soit destinée à la danse. De nombreuses idées de styles de danses et de groupes avaient été proposées : de la danse classique, contemporaine, Moderne, Jazz, break dance…

Après délibération et l'envie des membres du groupe, le breakdancing/hip hop a été retenu. C'est un style qui touche beaucoup de jeunes de notre génération, de tous milieux et nous pensions que c'était intéressant de le faire découvrir et de le valoriser.

Grâce à la liste de contacts que nous a fournie Bertrand SAINGIER, de la Direction de la

Culture, nous avons contacté plusieurs associations dont l'école de danse N'didance. Malgré nos mails et nos d'appels répétitifs, nous n'avons eu aucun retour de leur part.

Malheureusement, plusieurs autres écoles nous ont donné des réponses négatives,voir aucune, comme : le studio 59, KLR danse, collectif évolution.

Finalement, après une recherche sur Internet, nous sommes tombés sur une compagnie de danse Hip Hop : Résurrection Crew.

Nous les avons contactés afin de proposer notre projet culturel. Ils nous ont tout de suite montré leur motivation et leur volonté de travailler avec nous. Suite à leur réponse positive, un rendez-vous à la mairie a été organisé avec eux pour discuter des détails du projet avec Fanny PIRODON, chargée de mission démocratie participative et une membre du CLJ, Béjan. Durant cette réunion, la présidente de l'Association, Madame MORELLE, nous a fait part de son ressenti positif concernant notre projet, ainsi que du matériel nécessaire pour les danseurs et l'organisation générale de l'animation.

Par la suite, une visite du lieu a été faite avec Transpole et l'association afin d'analyser, et de faire un point sécurité pour le bon déroulement de l'événement.

Un autre membre du groupe, Etienne, avait contacté de son coté un petit groupe d'étudiants de danse contemporaine. Nous avions eu l'idée de l'introduire après le breakdancing afin de faire découvrir plusieurs variétés de danses, cependant suite aux indisponibilités des étudiants universitaire du groupe, l'idée n'a finalement pas été retenue.

C) République Beaux-arts

Nous avons rencontrés quelques difficultés pour cette station. En effet le thème choisi au départ était le Street Art et nous souhaitions faire intervenir un grapheur en direct, mais cette idée a été refusée par Transpole qui considérait que le lien entre le graph et le tag était trop étroit et risquait de brouiller leur message « anti-tag » .

Nous avons ensuite pensé au Light-painting, qui consiste à utiliser des jeux de lumière pour modifier des photographies. Cette technique a l'avantage de rester proche du Street Art tout en respectant les règles de sécurité, mais les frais engendrés par cette animation se sont révélés trop importants pour que nous puissions la mettre en pratique.

Après avoir envisagé plusieurs opportunités pour cette station, c'est finalement le groupe « Les Trois Coups » qui a retenu l'attention du CLJ. Ce choix a été tout naturel vis-à-vis de l'expérience du groupe en matière de spectacle de rue. Ce quatuor lillois présentant un spectacle en français à la frontière entre le théâtre et la musique s'est fait remarquer à de nombreuses reprises dans les rues de Lille, créant à chaque fois la surprise des passants qui s'arrêtent et écoutent le groupe le temps d'une mélodie entraînante, d'une belle histoire ou autres acrobaties préparées par les quatre artistes.

Le CLJ avait découvert « Les Trois Coups » lors de sa séance d'écoute des dizaines et dizaines de maquettes qu'il avait reçues au printemps 2012 à la suite de son appel à candidatures pour un tremplin musical jeunes talents. Le groupe de musique était resté parmi la sélection des six groupes que les membres du groupe Promotion Jeunes Talents du CLJ ont promu sur leur page Facebook. Le public pouvait voter pour son groupe favori, les deux groupes recevant le plus de « j'aime » étant retenus pour animer la Soirée de Bienvenue des Etudiants 2012 à la Gare Saint-Sauveur.

« Les Trois Coups » avait alors remporté ce tremplin sur Facebook et enflammé la halle A de la Gare Saint-Sauveur remplie d'étudiants grâce à son style efficace qui fait interagir le public et l'invite à danser avec humour. Le groupe Culture du CLJ a souhaité travailler dans la continuité de l'ancien groupe Promotion Jeunes Talents en invitant « Les Trois Coups » à se produire dans le métro. Les quatre artistes ont tout de suite été séduits par le projet du CLJ qui consiste à redonner de la vie aux stations de métro lilloises et ont montré un enthousiasme particulier pour l'événement du 31 mai.

Une réunion a été organisée entre « Les Trois Coups », Transpole et Fanny Pirodon pour répondre aux questions pratiques du groupe. Il a notamment été convenu avec Transpole que le groupe ne pouvait pas laisser les passants lui donner de l'argent pour sa prestation comme il a l'usage de le faire dans la rue. Le groupe a ainsi été rémunéré par le CLJ pour sa prestation selon un tarif convenu entre « Les Trois Coups » et le CLJ, celui-ci ne représentant pas un investissement démesuré à l'échelle du budget de l'événement.

D) Fives

L'ambition du groupe Culture du Conseil Lillois de la Jeunesse pour cet événement dans le métro avait réellement pour but d'essayer d'allier des styles culturels très différents.

La programmation prévue à la station de Fives en est un bon exemple. Il s'agissait en effet d'y organiser un atelier d'écriture. Certains membres du groupe étaient ainsi en relation avec l'association « Zazie, mode d'emploi » proposant et animant régulièrement des ateliers d'écriture, le plus souvent avec des écrivains de l'« Oulipo » (« Ouvroir de littérature potentielle », groupe international de littéraires). L'association s'adresse à tous les publics, sans distinction d'âge, maîtrisant ou non la langue française, ce qui intéressait particulièrement les membres du CLJ.

Un contact a alors été établi avec Nadège MOYART, membre de l'association. Après plusieurs échanges de mails et appels téléphoniques qui ont eu lieu sur une longue période temporelle (en raisons d'indisponibilités des membres du CLJ en charge de la station), une demande officielle de partenariat a été adressée à l'association qui devait traiter cette demande lors de son conseil d'administration. Toutefois l'association n'a pas donné de nouvelles au Conseil Lillois de la Jeunesse qui, de son côté, devait faire face à des problèmes de temps pour l'organisation de l'événement qui approchait à grands pas. Faute de réponse, il a alors été décidé de ne pas donner suite à ce projet et d'annuler l'animation de la station Fives.

III- DEROULEMENT – BILAN ET PERSPECTIVES

A) Déroulement de l'évènement



L'événement a eu lieu le samedi 31 mai de 14h à 16h30. Nous nous étions répartis dans les trois stations afin de veiller à la bonne installation des animations et à leur bon déroulement. Vêtus de nos tee-shirt, nous allions à la rencontre du public pour leur donner les tracts et leur expliquer le projet.

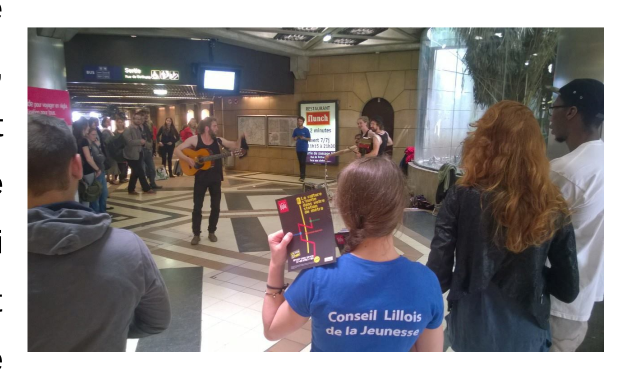
Nous avons eu un bon retour du public, qui était ravi de voir s'animer leur station de métro et qui ont accueilli l'idée avec enthousiasme.

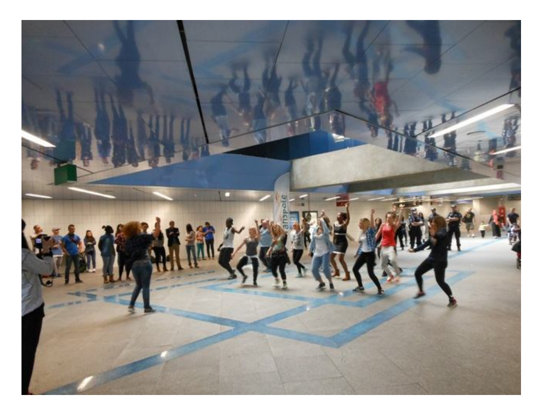
Dans les stations de Bois-Blancs et de Lille Grand Palais le retard de la livraison de matériel a été problématique au début, notamment pour les partenaires qui étaient à l'heure et ne

pouvaient pas s'installer. Heureusement une fois le matériel livré nous avons pu installer et l'animation a pu se dérouler sans problème.

Il y a eu également un problème de communication chez Transpole : alors que nous avions fait des points en amont avec des agents de sécurité dans chacune des stations, le jour même, les personnes présentes (médiateurs, agents de sécurité) n'étaient pas au courant de la tenue de cet événement et Transpole ne nous avait pas fourni d'autorisation papier d'occupation des locaux. Heureusement encore, après quelques coups de fils passés au PC Sécurité, nous avons pu continuer les animations.

A la station République Beaux-Arts, le groupe « Les Trois Coups » s'est bien prêté à la démarche, valorisant à la fois le Conseil Lillois de la Jeunesse et Transpole et réalisant un show mélangeant spectacle et musique pendant deux heures attirant le public, qui s'arrêtait volontiers pour regarder. Cette station étant déjà très fréquentée, il y a eu beaucoup de monde touché par l'animation.





A Lille Grand Palais, la cinquantaine de danseurs a assuré une prestation d'une heure trente (due au retard de matériel) qui a conquis le public, pourtant moins nombreux qu'à République, mais tout aussi ravis de l'animation. La station étant vaste, ils disposaient d'un espace assez grand pour pouvoir danser.

A Bois Blancs, l'orchestre de l'école de musique s'est produit pendant deux heures, avec quelques pauses pour permettre aux jeunes de se restaurer et se reposer. Cette station a peut-être été la moins fréquentée en terme de public, notamment due au fait que la sortie de la station se



fait directement des quais à l'extérieur par les escalators, le public ne passant donc pas sur la plateforme. Mais néanmoins, les usagers étaient globalement surpris et intéressés par l'animation.

B) Bilan et perspectives

En bilan nous pouvons dire que l'événement a été un succès, tant sur la qualité des animations que sur la fréquentation du public. Même si une station se dégage des autres à ce niveau (République), l'objectif que les usagers du métro s'arrêtent le temps d'apprécier un instant la culture qui s'offre à eux a quand même été atteint dans chacune des stations. Il y a eu un bon retour global des gens qui se disaient étonnés, amusés et contents de cette initiative. Ils demandaient même qu'il y en aient plus souvent.

Les associations partenaires nous ont également fait un bon retour sur le projet, ravis d'avoir pu travailler avec nous.

De notre côté nous souhaiterions refaire ce projet l'année prochaine, si les nouveaux membres du CLJ souhaitent assurer une continuité. Maintenant que le rodage a été fait avec Transpole et que nous avons connaissance de toutes les contraintes et les possibilités, ce sera sûrement plus simple à organiser en amont.



Pour ce qui est des contraintes, nous avons eu des restrictions de la part de notre collaborateur Transpole. D'une part, à travers notre objectif premier qui était de faire participer les usagers pour qu'ils deviennent acteurs et non pas spectateurs, nous avons dû écarter cette idée à cause des éventuels problèmes techniques qu'auraient pu engendrer les ateliers à la société Transpole, notamment, avec le projet Street Art qui a dû être avorté.

D'autre part, au niveau de la communication du projet " Métro en Folie ", nous n'avons pas pu participer à l'élaboration du visuel qui été réalisé par le service de communication de la Ville de Lille et nous sommes un peu déçus car nous souhaitions plus

de couleur et de "pep's". Le Conseil Lillois de la Jeunesse n'est pas très mis valeur sur le visuel et le titre de l'événement pas très visible. Par contre nos propositions de citations ont été retenues pour les flyers par stations.

Si c'était à refaire nous choisirons quand même plus de stations de métro, nécessitant une vraie organisation en amont entre nous pour la répartition.

Au niveau de la livraison du matériel, soit nous décalerions les horaires (car le service ne peut livrer plusieurs stations en même temps) soit nous essayerons d'être livré à l'avance et de stocker le matériel dans les stations, dans des pièces prévues à cet effet.

Nous décalerions peut-être les horaires des animations entre 15h et 18h car il nous semblait que 14h était peut-être un peu trop tôt.

Nous regrettons également de ne pas avoir tous vu toutes les animations, étant resté par groupe dans les stations. Nous effectuerons peut-être un roulement la prochaine fois.

L'objectif d'amener la culture vers le tout public est un objectif qui tient à cœur aux membres du CLJ, c'est un sujet qui est revenu plusieurs fois durant les deux premiers mandats et nous pensons que l'animation des stations de métro est un bon moyen d'atteindre cet objectif tout en égayant le quotidien des lillois.

Malgré l'envie d'amener à terme ce projet, le groupe a connu une forte démobilisation des membres au fur et à mesure des mois, peut-être dû à un manque d'intérêt des membres et a une mauvaise cohésion du groupe qui à eu pour conséquence l'annulation d'un atelier au métro de Fives. Tous les membres? Non ! Car une bande d'irréductibles jeunes gens engagés qui résistent encore et toujours aux divertissements de la jeunesse, ont pu mener le projet à son terme.

L'ensemble des membres du groupe souhaite remercier Transpole, en la personne de Mickaël MENOUAR pour sa disponibilité et pour nous avoir aidés à organiser techniquement le projet, Bertrand SAINGIER de la Direction de la Culture, pour nous apporter des conseils sur le montage de notre projet, Les Trois Coups, L'école de musique des Bois-Blancs et Résurrection Crew pour nous avoir fait confiance dans ce premier essai et pour leurs belles prestations, Caroline DELIEGE, Caroline THERY et Aurélie BECUWE, animatrices du Conseil Municipal d'Enfants qui nous ont prêté mains fortes le Jour J et Fanny PIRODON, qui nous a aidé dans la coordination du projet malgré la démobilisation des membres du groupe.